



# Fatigue démocratique

L'auteur de « Congo – une histoire » a frappé fort en ces temps électoraux. Sans se gêner, David Van Reybrouck nous propose « Contre les élections », son dernier opuscule sorti en février 2014. Tout simplement. Je soupçonne son éditeur d'avoir joué la carte de la provocation et je lui reproche de trahir le contenu très riche du livre (1).

## Un cri d'alarme

DVR (ndlr : lire David Van Reybrouck), est très attaché à la démocratie. Il l'a prouvé en investissant beaucoup d'énergie et d'imagination dans l'expérience du G 1000 en 2012 (2). Mais il doit bien constater, partout en Europe, un profond désenchantement voire un antiparlementarisme pur et dur. C'est d'ailleurs une des découvertes du livre : prendre conscience que «la fatigue démocratique», loin d'être un mal belgo-belge, a frappé et frappe durement tous les pays qui nous entourent. Les pays du Sud, on savait. Mais l'auteur nous emmène surtout vers le Nord dont nos médias nous parlent trop peu.

Les symptômes de la maladie sont évidents. Alors que tout le monde semble convaincu que la démocratie est le meilleur (ou le moins mauvais) régime, la méfiance des citoyens grandit de jour en jour : « *Le fossé s'élargit entre ce que pense le citoyen et ce qu'il voit faire par l'homme politique, entre ce qu'il estime indispensable en tant que citoyen et ce que l'Etat néglige de faire selon lui. Il en résulte de la frustration* ».

DVR relève à la fois une crise de légitimité et une crise d'efficacité. Augmentation constante de l'abstention, électorat inconstant et partis politiques en manque cruel de membres, est-ce grave docteur ? Des négociations très longues, pas seulement en Belgique, pour former des gouvernements, suivies d'une très lente et très partielle mise en œuvre des promesses et programmes ! « *La politique a toujours été l'art du possible. Mais aujourd'hui, elle est devenue l'art du microscopique. Car l'incapacité à s'attaquer aux problèmes structurels s'accompagne d'une surexposition du trivial, encouragée par un système médiatique qui a perdu la tête et qui en est venu à préférer monter en épingle des conflits futiles plutôt que d'analyser des problèmes réels. En d'autres termes : le caprice du moment règne comme jamais auparavant* ».

Cette dernière citation illustre bien le ton général : pas de langue de bois ! DVR traque le mal à la racine.

## Grande « Fatigue démocratique »

Est-ce la faute des politiciens professionnels ? Sans doute un peu. Mais gare au populisme qui laisserait croire qu'un personnel nouveau serait suffisant pour soigner la maladie. Alors, la technocratie serait-elle la solution ? Des experts efficaces, voilà ce qu'il nous faudrait ! Mais « *la politique n'est pas qu'une question de bonne gestion. Tôt ou tard, il faudra aussi effectuer des choix éthiques, ce qui nécessite de consulter la population* ».

Vive la démocratie directe ? L'auteur se penche sur les expériences récentes des *Indignados* et de *Occupy Wall Street*. Leur antiparlementarisme viscéral l'inquiète et il rappelle où cela a pu mener. Oui à la recherche du consensus, mais ... « *On ne cultivera jamais assez les vertus civiques, surtout lorsque le Parlement et les médias ne donnent plus le bon exemple. Mais les moyens d'extrapoler ce processus à des échelons qui font bel et bien la différence n'ont pas été examinés* ».

C'est donc la faute aux élections ! Ou plutôt à la sacralisation des élections, une forme de fondamentalisme, très contemporaine. Elle amène à la situation que nous connaissons : « *Le système électoral entraîne chaque fois la défaite cuisante du long terme et de l'intérêt général face au court terme et aux intérêts partisans. Dans ces circonstances, les élections, autrefois conçues pour rendre possible la démocratie, semblent désormais plutôt y faire obstacle* ».

Conclusion : « *A une époque qui se caractérise par un malaise économique, un système médiatique déchainé et une culture en pleine transformation, continuer de s'accrocher **uniquement** aux élections revient presque à enterrer délibérément la démocratie* ».

## Uniquement ?

DVR, l'historien, propose aux lecteurs un parcours à travers les siècles au cours duquel nous (re)découvrons les sentiers tortueux de la démocratie. D'Aristote (3) à Montesquieu, d'Athènes à la Révolution américaine, il débusque les dérives élitistes de la prétendue démocratie (= le pouvoir du peuple). On le sent séduit par la pratique du tirage au sort dans plusieurs organes de la démocratie athénienne du V<sup>ème</sup> siècle avant JC. Tandis qu'il juge sévèrement les révolutions française et américaine : « *...dans les deux pays, la tendance était nette : la république que les leaders de la Révolution avaient à l'esprit et qu'ils allaient façonner, devait être plutôt aristocratique que démocratique. Les élections devaient les y aider* ». Est-il besoin de rappeler que, longtemps, seuls les citoyens riches et instruits étaient éligibles.

En sacralisant définitivement (?) les élections, la Déclaration universelle des droits de l'homme traduisait une longue évolution. « *La démocratie électorale est demeurée « un gouvernement pour le peuple », plutôt que « par le peuple ». Inévitablement, elle est restée indissociable d'un élément vertical : elle a toujours gardé un « en haut » et un « en bas », une autorité et des sujets. La participation au vote est ainsi devenue un monte-charge qui hisse vers le haut quelques individus* ».

## Démocratie délibérative

Heureusement, la fin du XX<sup>ème</sup> siècle marquera le retour en force, sous différentes formes, de la démocratie délibérative. Pour DVR, il s'agit d'une démocratie « *où les citoyens non seulement votent pour les politiciens, mais parlent aussi entre eux et avec des experts. C'est une forme de démocratie au sein de laquelle les délibérations collectives occupent une place centrale et les participants formulent, en se fondant sur des informations et des argumentations, des solutions rationnelles, concrètes, pour relever les défis sociaux qui se posent* ». Il ne s'agit donc pas de multiplier les referendums que DVR juge sévèrement : « *...lors d'un referendum, on demande à tout le monde de voter sur un sujet à propos duquel, le plus souvent, peu de gens sont informés ; lors d'un projet délibératif, on demande à un échantillon représentatif de la population (tiré au sort) de délibérer sur un sujet à propos duquel il obtient le plus d'informations possible. Lors d'un referendum, les gens réagissent encore très souvent avec leurs tripes ; lors d'une délibération, c'est une opinion publique éclairée qui s'exprime* ».

C'est au travers de la relation d'expériences menées au Canada, aux Pays-Bas, en Islande, en Irlande, ... que l'auteur nous fait découvrir les points forts et les faiblesses de tentatives audacieuses menées dans ces pays. Sur des sujets aussi importants que la révision d'articles des constitutions !

Pour DVR, le renouveau démocratique passe par un système de **double représentation**. A côté d'un Parlement élu, « *un Parlement composé de façon aléatoire peut favoriser la légitimité et l'efficacité, car il rétablit l'idéal d'un partage équitable des chances politiques. L'efficacité, car cette nouvelle représentation ne se perdrait pas dans un tir à la corde entre partis politiques, dans des jeux électoraux, dans des batailles médiatiques ou dans un marchandage législatif. Elle ne s'intéresserait qu'à l'intérêt général* ».

Et pourquoi ne pas commencer dans un petit pays comme le nôtre : « Je rêve d'un système bicaméral avec une chambre de citoyens élus (le Parlement) et une chambre de citoyens tirés au sort (le Sénat). Ce serait une extraordinaire opportunité d'organiser un dialogue entre élus et citoyens ». Et, pour ceux qui en douteraient encore, DVR ira voter : « Je ne méprise pas le droit de vote, mais je refuse de le sacrifier » (4).

Jacques Liesenborghs,  
collaborateur à Plein Soleil, mensuel de l'ACRF.

- (1) David Van Reybrouck, *Contre les élections*, Actes Sud, 2014.
- (2) Voir Plein Soleil, avril 2013.
- (3) « Le principe fondamental du régime démocratique, c'est la liberté... Une des marques de la liberté, c'est d'être tour à tour gouverné et gouvernant »
- (4) La Libre Belgique, 8 et 9 février 2014

---

*Cette analyse est disponible en format PDF sur notre site Internet  
[www.acrf.be/Publications/Analyses/Analyses\\_2014](http://www.acrf.be/Publications/Analyses/Analyses_2014)*

*L'ACRF souhaite que les informations qu'elle publie soient diffusées et reproduites.  
Toutefois, n'oubliez pas dans ce cas de mentionner la source et de nous transmettre copie de la publication. Merci !*

---

**ACRF – Femmes en milieu rural - ASBL**

Rue Maurice Jaumain, 15 B-5330 Assesse

Editrice responsable : Brigitte Laurent

[www.acrf.be](http://www.acrf.be) – [contact@acrf.be](mailto:contact@acrf.be)



Avec le soutien de la  
Fédération Wallonie - Bruxelles